

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

# Entre révisions et loisirs, les « Vacances apprenantes » font le bonheur des enfants de Rouen

Publié par Paris-Normandie

5-7 minutes

---

Quel enfant serait prêt à sacrifier ses quinze derniers jours de vacances d'été pour retourner en classe ? Pourtant, c'est le défi que s'est lancé l'Éducation nationale en faisant d'ores et déjà reprendre l'école à certains élèves depuis lundi 17 août. Et ça marche !

Il est 9 h 02 en ce jeudi matin nuageux, quand la voix de **Katia**, enseignante à l'école primaire Guy-de-Maupassant à **Rouen** résonne au loin : « *Dépêche-toi, on ferme les grilles !* » Sans plus tarder, l'enfant se met à courir, le sourire aux lèvres. Cette image témoigne de l'ambiance générale qui règne dans cet établissement d'ordinaire vide à cette période de l'année.

## Cours le matin et activités l'après-midi

Que ce soit les écoles, les collèges ou les lycées, chaque établissement — en Réseau d'éducation prioritaire (REP +) ou en milieu rural — avait le libre choix d'organiser ces stages dits de « [Vacances apprenantes](#) ». « *Les établissements choisissent s'ils veulent participer à l'opération. Les équipes pédagogiques constituent alors des projets qui répondent au cahier des charges émis par l'Éducation nationale,* détaille **Olivier**

**Wambecke**, directeur académique des services de l'Éducation nationale de Seine-Maritime et inspecteur académique. *Cette année, 70 écoles de Seine-Maritime participent, contre une quinzaine l'an passé. Et 3 000 élèves sont concernés cet été. »*

L'objectif ? Permettre aux enfants les plus fragiles de revoir des notions clés du programme afin de ne pas dérocher pour de bon.

*« Il y a eu un cas [de Covid-19 dans une école des Hauts de Rouen lors du déconfinement, NDLR], donc je n'y suis plus retourné. C'est ma maman qui a voulu que je vienne pour rattraper mon retard. Et j'aime bien », lâche Seydina, 7 ans.*

Comme lui, treize autres élèves participent à ce dispositif national. Encore devant l'établissement, **Medjadba**, père de deux fils, l'un en CP et l'autre en CE2 voit ces enseignements comme une chance. *« Je suis arrivé d'Algérie il y a deux ans avec mes enfants, sans parler le français. Alors, c'est très bien pour eux d'avoir une mise à niveau. Surtout que pendant le confinement, ils n'ont pas pu continuer leurs apprentissages »,* explique-t-il.

*« Les enfants sont motivés et on travaille efficacement comme nous sommes en petit groupe, souligne Lise, l'autre enseignante de l'école en charge du projet. Après deux mois et demi d'interruption, les notions du troisième trimestre ne sont pas totalement maîtrisées. Là, on a le temps de faire des divisions et de corriger des exercices au tableau. »*

Dans la classe de Katia, c'est la lecture qui est mise à l'honneur, comme chaque matin. *« Je me base sur le bulletin de compétences de fin de CP ou de CE1 selon les élèves, et je travaille avec eux. Quand ça bloque, on retravaille ensemble. On peut faire du cas par cas »,* se réjouit-elle.

Les enseignements scolaires sont dispensés entre 9 h et

12 h, des activités sportives ou culturelles ont lieu l'après-midi, de 14 h à 17 h, avec des animateurs extérieurs à l'établissement. Des séances de taekwondo, d'arts créatif sont proposés, tous les jours du lundi au vendredi. « *Mercredi on a fait des tee-shirts. Avec des feutres, on a pu dessiner et écrire des phrases dessus* », indique **Seydina**.

Ce système inspiré des écoles finlandaises semble donc fonctionner avec les élèves français. Seule ombre au tableau... les devoirs. Bien que « *symboliques* », comme le fait remarquer une enseignante, il y en a même l'été. Une nouvelle pédagogie serait-elle en train de se dessiner ?

### **Cours d'école ouvertes : un pari réussi**

Le dispositif « cours d'école ouvertes » a pris fin hier.

Le dispositif « cours d'école ouvertes » a pris fin hier.

Depuis le 21 juillet dernier et jusqu'à hier, les cours de récréation des écoles de **Rouen** étaient ouvertes en journée. L'opération « Cet été, la cour (d'école) est à vous ! » concernait onze établissements, où toboggan, terrain de handball et parcours d'équilibre étaient à disposition. « *La municipalité a choisi d'augmenter le nombre d'espaces cet été pour que les enfants fassent du sport et s'amuse*nt », explique **Florence Hérouin-Léautey**, adjointe au maire en charge des écoles et de la petite enfance.

Un pari gagnant si l'on en croit les familles présentes dans la cour de l'école maternelle Guillaume-Lion jeudi après-midi : « *C'est la première fois que l'on vient ici*, précise **Sophia**, mère de deux enfants. *L'initiative est bonne pour les familles qui ne sont pas parties en vacances. Et c'est aussi un endroit fermé, donc on se sent en sécurité.* »



**A partir de 1€**

**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

## Vers une reconduction pour les petites vacances

Les chiffres de la fréquentation des établissements scolaires ne sont pas connus, mais un retour des équipes doit être organisé dans les prochains jours. Par ailleurs, des agents de la Ville se

sont rendus « *régulièrement* » dans les écoles pour vérifier qu'aucune dégradation ne soit effectuée. « *Le bilan est positif, car nous n'avons pas eu d'incidents, ni de fermetures de sites ou de plaintes de riverains* », poursuit l'élue de Rouen.

Des signes qui poussent même Florence Hérouin-Léautey à envisager une reconduction du dispositif. « *Il va d'abord falloir dresser un bilan suivant les passages. Mais, oui, on expérimente et il se peut que l'on réajuste pour ouvrir à nouveau les écoles pendant les petites vacances* », conclut-elle.